



Cela a pris de nombreuses années avant qu'elle se décide à participer à une activité de la maison communautaire. Elle s'était inscrite sur la liste d'envoi pour recevoir les courriels d'information. Elle était alors au courant de ce qui se passait. Ce qui avait attirée son attention c'était les cuisines collectives. Elle n'y participait pas parce qu'elle avait l'impression que c'était un gros processus, une grosse structure. Dans le temps des Fêtes, il y avait eu une cuisine collective spéciale qui s'intitulait « Popotte de Noël ». Le titre l'a tout de suite intéressée car c'était très festif. Elle y a participé et ensuite a continué à s'impliquer dans les cuisines collectives. Finalement, le mot « cuisine collective » n'était plus négatif pour elle. Elle encourage les résidants à ne pas simplement s'arrêter aux titres des activités mais de prendre le risque de participer pour se faire une idée réelle de ce que c'est.

Elle aime beaucoup s'impliquer à la maison communautaire à différents niveaux. Elle aime apprendre avec les autres. Elle apprécie l'entraide qui se vit à la maison communautaire. Elle a la chance de participer à la planification et l'organisation d'activités. Les résidants sont impliqués dans les processus et elle trouve que les intervenants les encadrent bien. Les résidants unissent leurs efforts et réalisent des choses ensemble. Cette participation collective favorise une sensibilité aux autres et une ouverture aux différences. Chacun a sa place et chacun est important dans le groupe. Les intervenants sont très reconnaissants de l'implication des résidants et ils les valorisent beaucoup. Elle se sent importante et respectée.

Depuis mars 2011, elle participe au cercle des femmes. Elle aime discuter et échanger avec les autres sur les conditions de vie des femmes et leurs droits. À l'occasion, il y a des invitées qui viennent leur donner de petites formations. Elle apprécie beaucoup ces moments entre femmes seulement.

Elle trouve que la maison communautaire est un lieu pour briser l'isolement et créer des liens avec d'autres. Le sentiment d'appartenance se crée rapidement dû au fait que les résidants réalisent des choses ensemble. Le fait aussi de faire des activités à l'extérieur de la maison communautaire renforce ce sentiment d'appartenance (exemple : sortie au Musée des civilisations). À la maison communautaire elle se sent en sécurité. Elle est toujours en groupe et il y a constamment un va et vient. Elle sait que les gens ont une raison de venir à la maison communautaire donc elle se sent à l'aise de les accueillir sans jugement.

Elle a participé à des ateliers issus du projet de quartier pacifique et sécuritaire. Cela lui a donné des pistes, des solutions. Elle a beaucoup apprécié les exemples concrets car c'était facile à comprendre. Elle peut aussi facilement réutiliser des choses apprises comme par exemple le message en « JE ». Elle s'est sentie très à l'aise de parler d'elle dans le groupe car elle sait que la confidentialité est demandée à tout le monde. Ce qui se dit à la maison communautaire n'est pas répété ailleurs.

Juillet 2012

Propos recueillis par Isabelle Côté de CAP Santé Outaouais
Projet « Tous ensemble pour un quartier pacifique et sécuritaire »